

[Texte]

following the IMF structural adjustment program. But that program has meant laying off 20,000 school teachers and 5,000 craft teachers. CUSO Ghana reported this week that as a result of these lay-offs United States Peace Corps volunteer placements have increased, because the Peace Corps, not Ghana, pays their salaries.

CUSO, which has always asked that local institutions pay the local salaries of co-operants, is finding that our partner institutions can no longer do so. In Ghana, unemployment is at 25% and inflation is at 30%. The hardest hit are the urban poor and rural people. Ghana has also been hit by its dependence on commodity exports, a dependence which structural adjustment programs often reinforce. In 1988 Ghana lost \$120 million because of a drop in the price of cocoa, its main export. That loss, combined with the social costs of adjustment, was hardly compensated for by the PAMSCAD program. It provided just \$85 million in aid.

Structural adjustment means impoverishment on a massive scale in the Third World. Cuts in health spending, lay offs of teachers, reductions in food production and removal of food price supports leave the poorest weaker, sicker, hungrier and less educated than they were 10 years ago. The programs are eating into the physical and human capital of developing countries. Because of their debt burdens, the Third World is not free to choose its options to get out of this vicious circle.

The developed countries, including Canada, are forcing poor countries to do things Canada could never accept for its own people. For example, closing large numbers of hospitals or schools, or ending agricultural subsidies on which so many of our farmers depend. No government in Canada could do that and expect to get re-elected, and yet we are asking Third World governments to implement those kinds of programs.

The impoverishment of the Third World is a tragedy for millions of people. UNICEF estimates that half a million children died because of debt and adjustment programs in 1988, but this crisis is not good for Canada either. Canada needs growing markets and a prospering developing world can offer them. Canada is committed to peace in the world. As the Cold War thaws, hot wars are raging in developing countries because of poverty and social injustice. Debt and structural adjustment make these situations more unstable. Impoverishment also means more pressure on forests and farm land, degrading the global environment at a more rapid rate, as the Brundtland report has shown.

There is also a critical dilemma for our aid policy. The Winegard report and *Sharing our Future* called for

[Traduction]

du Programme d'ajustement structurel du FMI. Or, ce Programme entraînait le licenciement de 20,000 instituteurs et 5,000 enseignants d'arts et métiers. CUSO Ghana faisait savoir cette semaine qu'à la suite de ces licenciements, le nombre de bénévoles du Peace Corps américain a augmenté, car ces bénévoles sont payés par les États-Unis, et non pas par le Ghana.

CUSO, qui a toujours demandé que les institutions locales versent les salaires des coopérants se rend compte que nos partenaires ne sont plus en mesure de le faire. Au Ghana, le taux de chômage est à 25 p. 100 et l'inflation à 30 p. 100. Ce sont les pauvres dans les villes et les gens de la campagne qui sont le plus durement touchés. Le Ghana a également souffert parce qu'il dépend des exportations de denrées, dépendance qui accentue souvent les programmes d'ajustement structurel. En 1988, le Ghana a perdu 20 millions de dollars à la suite de la chute du prix du cacao, sa principale exportation. Cette perte, ajoutée au coût social de l'ajustement, est loin d'avoir été compensée par l'intervention du PAMSCAD, qui n'a fourni qu'une aide de 85 millions de dollars.

L'ajustement structurel c'est l'appauvrissement à vaste échelle du Tiers-Monde. La compression des dépenses de santé, les mises à pied d'instituteurs, la diminution de la production alimentaire et la cessation des subsides pour les aliments laissent les pauvres plus faibles, plus malades, plus affamés et moins instruits qu'il y a dix ans. Ces programmes grugent le capital physique et humain des pays en voie de développement. En raison du fardeau de la dette, le Tiers-Monde n'est plus libre d'exercer des choix pour se sortir de ce cercle vicieux.

Les pays développés, parmi lesquels le Canada, obligent les pays pauvres à des choses que le Canada n'accepterait jamais pour sa propre population, comme par exemple, la fermeture de grand nombre d'hôpitaux et d'écoles, où la cessation des subsides agricoles dont dépendent tant de nos agriculteurs. Aucun gouvernement canadien ne pourrait prendre ce genre de décisions et espérer être réélu, et pourtant c'est bien ce que nous demandons des gouvernements du Tiers-Monde.

L'appauvrissement du Tiers monde est une tragédie pour des millions de gens. L'UNICEF estime qu'un demi-million d'enfants sont morts à cause de la dette et des programmes d'ajustement en 1988, mais cette situation n'est pas bénéfique pour le Canada non plus. Le Canada a besoin de marchés en expansion et il pourrait les trouver dans un Tiers-Monde prospère. Le Canada travaille à la paix dans le monde. Alors même que prend fin la guerre froide, les points chauds se multiplient dans les pays en voie de développement, en raison de la pauvreté et de l'injustice sociales. La dette et l'ajustement structurel ne font que précariser encore davantage ces situations. L'appauvrissement fait croître la surexploitation des forêts et des terres agricoles, accélérant ainsi la dégradation de la situation écologique mondiale, comme l'a démontré le rapport Brundtland.

Cela pose aussi un dilemme de fond pour notre politique d'aide. Le rapport Winegard et le document